



HAL
open science

La relation homme – animal ou comment utiliser le comportement des bovins pour les manipuler ?

Luc Mounier, Xavier Boivin

► To cite this version:

Luc Mounier, Xavier Boivin. La relation homme – animal ou comment utiliser le comportement des bovins pour les manipuler ?. Le Nouveau Praticien Vétérinaire. Elevages et Santé, 2009, 3 (12), pp.17-22. hal-02653851

HAL Id: hal-02653851

<https://hal.inrae.fr/hal-02653851v1>

Submitted on 29 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

la relation homme-animal ou comment utiliser le comportement

des bovins pour les manipuler ?

Le bien-être animal, le travail et la sécurité de l'éleveur, ainsi que la production de l'animal d'élevage sont directement influencés par la relation homme-animal. Comment réfléchir à ces pratiques lorsqu'on a l'habitude de manipuler les animaux.

La peur est une émotion qui conduit généralement les êtres vivants qui la ressentent à fuir ou à éliminer le danger. La perception du danger peut être réelle ou imaginaire, mais dans tous les cas, a des conséquences physiologiques et comportementales.

L'émotion ressentie entraîne d'abord une accélération très rapide de la fréquence cardiaque destinée à envoyer le sang dans tous les organes et à répondre en urgence à la situation (fuite/attaque). Puis, un mécanisme hormonal plus durable se met en place permettant au corps de mobiliser son énergie.

● Les conséquences de la peur en élevage sont multiples [3, 10] :

1. les risques d'accidents pour l'homme et l'animal sont évidents. La facilité et le temps passé à manipuler dépendent des réactions de peur des animaux ;

2. les répercussions sur la production : baisse de croissance, de production laitière, de reproduction, de santé, voire de caractéristiques de la viande. Il est facile à comprendre que l'énergie dépensée par peur ne profite pas à l'animal de la même manière et qu'une vache peureuse ne donne pas tout son lait. Aussi, tout manipulateur doit chercher à réduire cette peur (photo 1).

● Plusieurs questions se posent aussi bien du point de vue de l'éleveur que du vétérinaire : comment la peur se génère-t-elle ? Comment la diminuer ? Pour l'éleveur, avoir des animaux calmes demande-t-il d'y passer beaucoup de temps ? Dans le contexte actuel, l'éleveur manque de temps, les animaux ne sont plus à l'attache, comment faire ?

Pour le vétérinaire, la peur vient souvent du comportement de l'éleveur, que peut-il faire ?



1 L'alimentation est un moment privilégié du contact homme-animal en stabulation libre (photo X. Boivin).

Son comportement influe-t-il aussi sur la peur de l'animal ? La peur ne permet-elle pas d'aller plus vite pour manipuler les animaux, notamment pour les faire aller là où ils ne veulent pas ? L'absence de peur n'est-elle pas aussi dangereuse chez des animaux qui ne voudraient pas obéir ou ne respecteraient plus l'homme ? Cet article cherche à expliquer le point de vue de l'animal face à l'homme et lors des manipulations.

● Il est inspiré des formations à la manipulation/contention développées par l'Institut de l'Élevage avec la MSA [7] et d'un programme de formation multimédia intitulé *Quality Handling* (2009)*, qui a pour objet d'améliorer les opinions et le comportement des éleveurs face à leurs animaux et diminuer le stress de manipulation.

● Deux grands facteurs rentrent en ligne de compte pour déterminer la peur chez l'animal : la nature de l'animal, la relation homme-animal. Nous les envisageons successivement.

PRENDRE EN COMPTE LA NATURE DE L'ANIMAL POUR COMPRENDRE SA PEUR : "PENSER BOVIN"

● Pour bien comprendre la réaction de l'animal, il est essentiel de prendre en compte

NOTE

* *Quality Handling-Formation* à la manipulation des bovins (2009). Programme de formation multi-média développé dans le cadre du programme Européen *Welfare Quality*®. Concepteurs X. Boivin, B. Mounaix, S. Waiblinger, I. Windschnurer, M. Ruis, G. Coleman. Contact xavier@clermont.inra.fr ou beatrice.mounaix@inst-elevage.asso.fr.

Xavier Boivin¹
Luc Mounier²

¹ INRA
UR1213 Herbivores
63122 Saint-Genès Champanelle

² Unité Gestion des élevages
E.N.V. Lyon
1, avenue Bourgelat
69280 Marcy l'Étoile

Objectifs pédagogiques

■ Connaître l'importance de la relation homme-animal en élevage.

■ Connaître les recommandations pratiques pour mieux manipuler les animaux.

Essentiel

■ Avoir des animaux faciles à manipuler est un élément fondamental pour une bonne gestion technique de l'élevage.

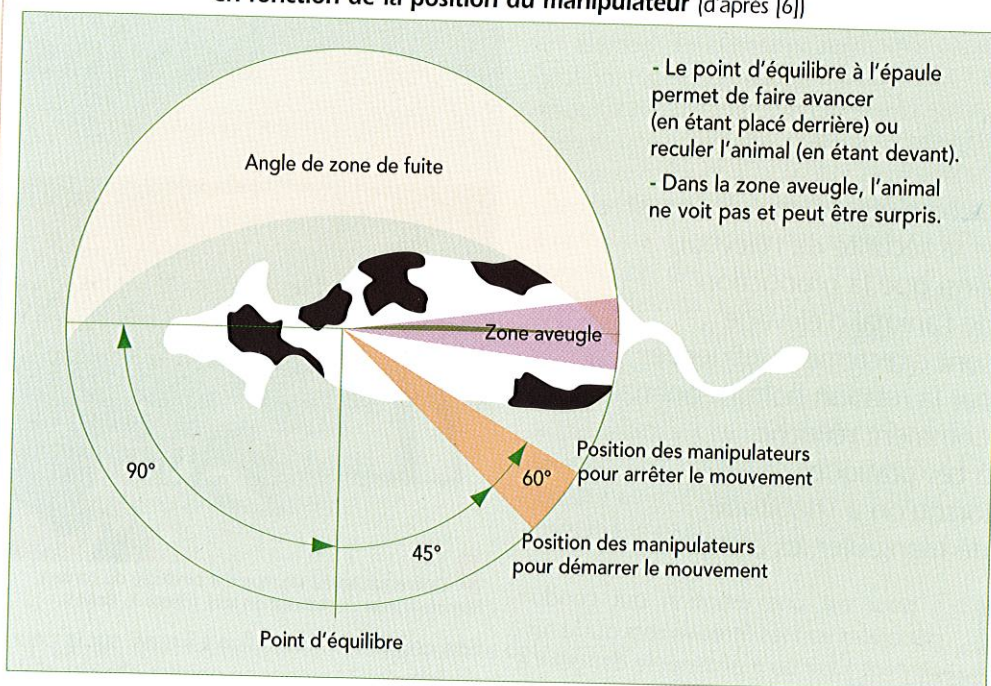
■ Production, plaisir de travail, sécurité et bien-être animal sont tous dépendants de la relation homme-animal.

■ Le vétérinaire, par son intervention, peut influencer sur la relation homme-animal.

■ La formation de l'éleveur et de tout manipulateur est essentielle dans ce domaine.

RUMINANTS

Figure 1 - Zone de fuite de l'animal et mouvement en fonction de la position du manipulateur (d'après [6])



NOTE

* cf. l'article "Le comportement social et ses applications en élevage chez les bovins", de L. Mounier, dans ce numéro.

Essentiel

Les bovins mettent beaucoup de temps à s'habituer à des différences importantes d'éclairément : plutôt que de les brusquer, il est préférable de leur laisser le temps de s'adapter.

le point de vue de l'animal. L'existence de la peur et son intensité dépendent en effet de l'interprétation d'une situation* : sa soudaineté, sa nouveauté, son degré de prévisibilité et de contrôle, ...

Même si nous ne sommes pas dans son cerveau, nous devons le comprendre en l'observant, en connaissant son monde sensoriel, ses besoins comportementaux. Nous devons essayer de percevoir la situation comme un bovin et non comme l'humain que nous sommes. De nombreuses caractéristiques propres à l'animal affectent ses réactions, elles sont à bien connaître.

- Le processus de domestication des animaux a cherché à diminuer les réponses de peur à l'homme et à la manipulation.

Les animaux sauvages ont une distance de fuite plus grande que leurs cousins domestiques : il suffit de voir des bisons ou des vaches allaitantes ou laitières élevées dans les mêmes conditions d'élevage pour s'en rendre compte. Mais des millénaires de domestication et de sélection n'ont pas rendu les animaux spontanément dociles.

Les bovins sont des proies, grégaires, très sensibles aux événements nouveaux, aux mouvements soudains et rapides, aux stimuli intenses, qu'ils soient visuels, auditifs, olfactifs et aux réactions de fuite de leurs congénères. Tous ces éléments sont très souvent associés aux prédateurs dans la nature. Leur détection et les réactions qui s'en suivent sont donc essentielles à la survie de l'animal.

- En élevage, ces réactions et les stimulations qui en sont la cause doivent être évitées. Ainsi, il est conseillé de construire des parois pleines pour les couloirs d'amenée et de contention. Ces parois pleines empêchent également les animaux de rechercher la sortie là où elle n'est pas.

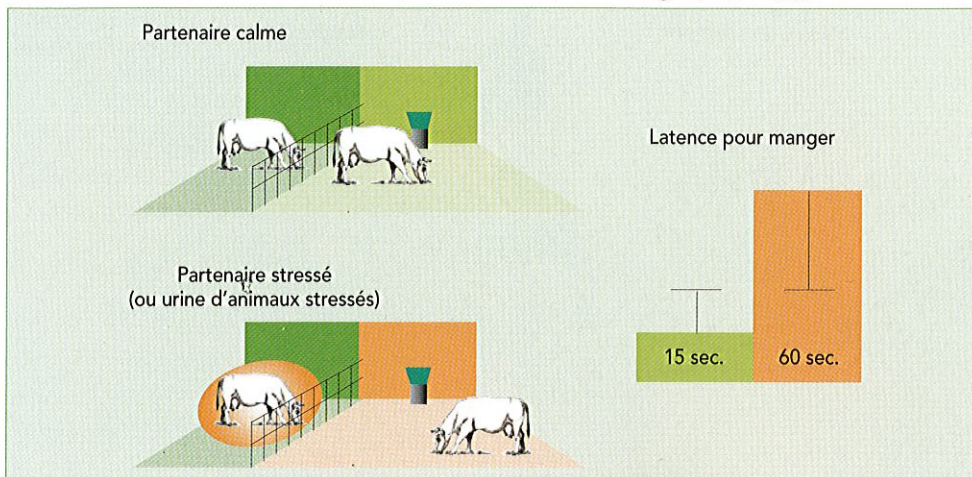
LES CAPACITÉS SENSORIELLES ET LES COMPORTEMENTS DES BOVINS

- En raison du positionnement des yeux sur les côtés, les bovins possèdent un champ de vision très large, seulement binoculaire vers l'avant et aveugle par l'arrière. Aussi, l'animal voit de façon moins précise sur les côtés : il réagit facilement à la position de l'homme en avant ou en arrière de sa ligne d'épaule, avançant si l'homme est derrière la ligne des épaules ou reculant s'il est en avant de cette ligne. Il est facilement surpris si l'homme arrive par l'arrière dans la zone aveugle de son champ visuel et peut réagir de façon violente (coup de pied, fuite brusque) (figure 1) [6].

- Les bovins sont des animaux actifs au début ou vers la fin de la journée, habitués à des éclairéments peu contrastés. Ils sont donc très sensibles aux jeux d'ombres et de lumière.

- Ils mettent beaucoup de temps à s'habituer à des différences importantes d'éclairément : ils bloquent facilement lors de déplacements de l'extérieur à l'intérieur, lors du franchissement d'une barrière canadienne dont ils ne voient pas le fond ou encore

Figure 2 - La présence d'animaux stressés augmente les stress des autres animaux (ici la latence pour manger (d'après [1]))



lors d'un passage au travers de rays de lumière dans un couloir sombre (photo 2).

- Plutôt que de les brusquer, il est préférable de leur laisser le temps de s'adapter.

Un moyen très pratique pour empêcher le passage des animaux sur un chemin indésirable est de mettre une rubalise de chantier (contraste rouge/blanc et mouvements avec le vent).

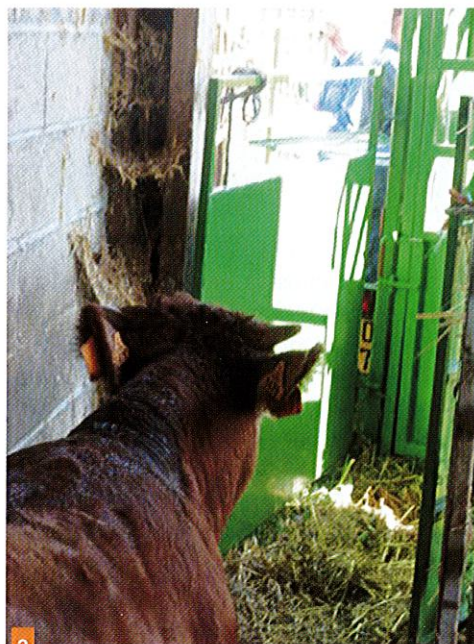
- Étant une proie, le monde social d'un bovin est particulièrement important pour sa survie. La disparition des congénères fait monter les indicateurs d'agitation (mouvement, meuglements) et physiologiques de stress (cortisol, fréquence cardiaque [2]).

- Les animaux peureux face à l'homme recherchent le plus souvent la protection du groupe social. La présence d'animaux stressés ou simplement leur urine modifient leur façon de réagir (figure 2) [1].

- Les bovins sont aussi des animaux très sensibles aux odeurs, notamment pour identifier leur congénères, percevoir leur état sexuel. Ils sont donc facilement perturbés par de nouvelles odeurs et sensibles à des odeurs que nous ne percevons pas ou peu, comme celles que nous transportons en passant d'un animal à un autre, ou d'un bâtiment à un autre.

- Le toucher est également important dans le comportement social : les animaux se donnent des coups, s'appuient les uns sur les autres, se lèchent sur des zones du corps bien précises lors d'interactions positives. Aussi, les interactions tactiles données par l'homme (coup, main posée, caresses) ne sont-elles pas sans signification pour l'animal :

1. dans le cas d'une mauvaise relation homme-animal, elles peuvent s'apparenter au contact avec un prédateur ou avec un



2 Les contrastes lumineux effraient et bloquent les animaux (photo X. Boivin).

dominant, donc entraîner des comportements de défense ;

2. dans le cas d'une bonne relation homme-animal, elles peuvent être interprétées par l'animal au regard de ses interactions entre congénères et être apaisantes pour l'animal (baisse de fréquence cardiaque, posture de relaxation). De façon intéressante, la main appliquée à plat fermement sur l'épi dorsal et le contact avec les flancs semble calmer les animaux [7].

- Les réactions de l'animal dépendent du sexe, du stade physiologique, et de l'âge des animaux :

- Les femelles sont en général plus craintives et les mâles plus placides. Il faut toutefois se méfier de leur poids, de leur force et de leur plus grande tolérance à la proximité de l'homme. L'élevage prolongé en case

Essentiel

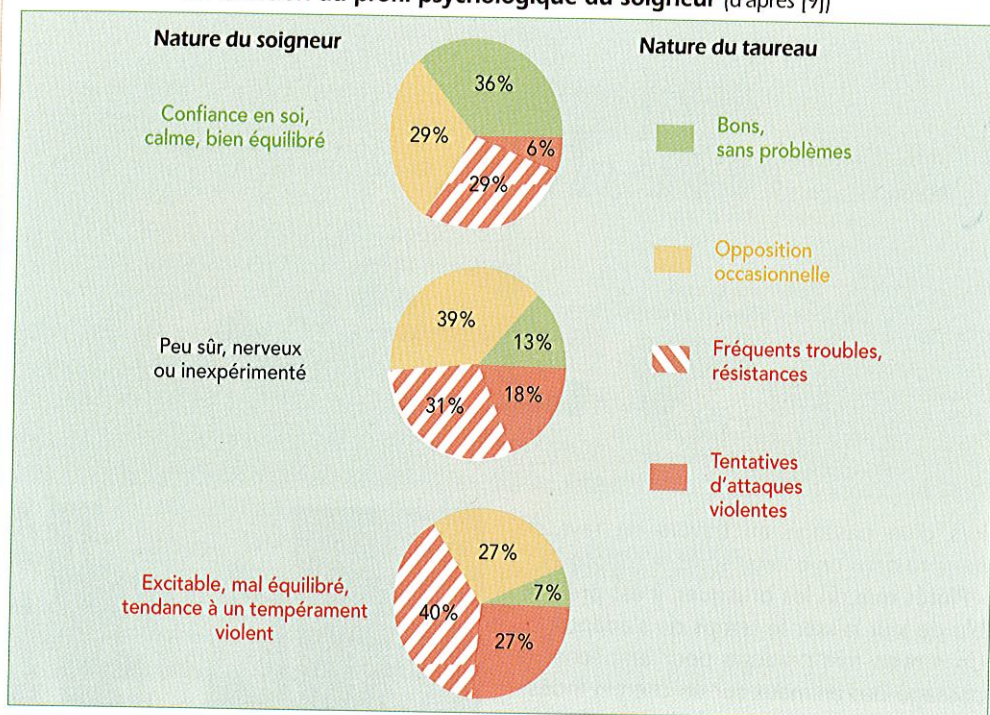
- La disparition des congénères fait monter les indicateurs d'agitation et physiologiques de stress.

- Les bovins sont des animaux très sensibles aux odeurs, notamment pour identifier leur congénères, et percevoir leur état sexuel.

- Le toucher est important dans le comportement social : la caresse sous le cou, la main appliquée à plat fermement sur l'épi dorsal et le contact avec les flancs semble calmer les animaux.

RUMINANTS

Figure 3 - Le comportement des taureaux en fonction du profil psychologique du soigneur (d'après [9])



conseil

Ne pas garder des vaches peu apprivoisées car le jeune veau est particulièrement influencé par le comportement de peur de sa mère face à l'homme.

Pour augmenter les contacts positifs envers les animaux, penser à entrer dans la stabulation plutôt que rester en dehors, marcher calmement, parler aux animaux, les approcher et les laisser s'approcher dès le jeune âge, lors des périodes sensibles.

individuelle est à proscrire car ils peuvent devenir plus agressifs envers l'homme que ceux élevés en groupe.

- La vache allaitante dans les jours suivant la mise bas est souvent perturbée par des éléments extérieurs et s'excite facilement ou protège son veau, en particulier si un chien est présent dans l'environnement des animaux.

- Le taureau en activité sexuelle peut être susceptible face à la présence d'un intrus, encore plus si celui-ci porte une odeur d'un autre taureau.

- Le jeune veau est particulièrement sensible à la présence de sa mère et influencé par ses comportements de peur face à l'homme. Il est ainsi conseillé de ne pas garder des mères peu apprivoisées. À l'inverse, la séparation d'avec la mère, dans les 4 premiers jours pour le veau laitier ou après quelques mois pour le veau allaitant (sevrage), constitue une période sensible favorable au contact avec l'homme.

● Il existe de grandes différences intra-race : la réponse des bovins à la manipulation est d'ailleurs héritable et permet de sélectionner les taureaux sur cette base.

COMPRENDRE LA RELATION HOMME-ANIMAL

● Les manipulations des animaux doivent aller vite autant pour l'éleveur que pour le vétérinaire. Le manipulateur d'aujourd'hui a en effet beaucoup moins de temps à consacrer à ses animaux.

Leur nombre a fortement augmenté par exploitation, la mécanisation est de plus en plus présente (alimentation, paillage, traite, ...). La stabulation libre remplace l'entravée et change le rapport avec les vaches et surtout les veaux dans le jeune âge. La barrière de la stabulation est autant pour l'homme qui reste à l'extérieur que pour l'animal à l'intérieur.

● En élevage de vaches allaitantes, on entend de plus en plus, "un troupeau calme, qu'on peut toucher, c'est pour les passionnés". Pourtant, 70 p. cent disent qu'une bonne relation homme-animal est importante et qu'elle dépend du temps passé et du comportement de l'éleveur [5]. Mais entre le dire et le faire, un décalage peut se créer.

● Les outils de contention, la génétique, le chien de troupeau sont des moyens de plus en plus en plus mis en avant pour ne pas perdre de temps et favoriser le travail de l'éleveur. Comment maintenir des animaux dociles dans un tel contexte ? La relation homme-animal est un facteur essentiel de la peur des animaux lors de la manipulation que cela soit dans les élevages industriels de veaux de boucherie, dans les ateliers d'engraissement pour le taurillon, en production laitière ou encore en élevage allaitant [3, 8] (figure 3).

● Le principe de base qui gouverne la relation homme-animal est assez simple. L'animal au cours de sa vie va interagir régulièrement avec l'homme et de cette

RUMINANTS

Tableau - Les moyens qui permettent d'améliorer la docilité

Réponses libres de 163 éleveurs/sélectionneurs limousins à la question : "Selon vous, quels moyens permettent d'améliorer la docilité ?" (avec plusieurs réponses possibles) [5]

● Présence de l'éleveur	71,2 %
● Comportement de l'éleveur	31,39 %
● Trucs et astuces	23,9 %
● Attache et période sensible	16,6 %
● Sélection	25,8 %
● Caresse	10,4 %
● Non réponse	4,3 %

interaction dépend son comportement. Certes, l'animal est capable de différencier différentes personnes en fonction de leurs caractéristiques (aspect, vêtements, voix, odeurs, comportement) et d'avoir une réponse spécifique à ces personnes. Mais l'animal développe aussi une relation homme-animal (peur/confiance) depuis le tout jeune âge et généralise aux autres personnes (photo 3) [4].

● Une bonne relation avec l'éleveur rend les animaux beaucoup moins peureux avec un étranger qu'une mauvaise. L'animal apprend du ratio contact positif/contact négatif si l'homme est "positif" ou "négatif", autrement dit s'il faut l'éviter ou lui faire confiance [10] (tableau).

● L'animal apprend la peur de l'homme. Forcer les animaux à aller un peu plus vite, que ce soit par le bâton, la main ou la voix renforce la peur si ces comportements sont donnés à des animaux qui ont déjà peur de l'homme.

● Les intervenants en élevage contribuent à cette relation si leurs manipulations ne sont pas calmes (marcher lentement, voix grave, cri long, contact ferme avec la main).

Ceci est d'autant plus vrai pour le vétérinaire que celui-ci intervient souvent rapidement dans l'élevage et que ces interventions sont rarement positives pour l'animal. En dehors de ces moments de manipulations, entrer dans la stabulation plutôt que rester en dehors, marcher calmement, parler aux animaux, les approcher et les laisser s'approcher dès le jeune âge, lors des périodes sensibles, sont autant de moments pour augmenter les contacts positifs envers les animaux. Nul besoin d'y passer beaucoup



3 Les contacts tactiles en particulier dans le jeune âge sont déterminants pour obtenir des animaux calmes face à l'homme (photo X. Boivin).

de temps mais le faire de façon calme est essentiel.

● D'autres facteurs, comme la peur ou l'inexpérience du manipulateur, peuvent contribuer à la peur des animaux. Plus l'animal paraît difficile à manipuler à un manipulateur qui a peur ou qui n'a pas d'expérience, et plus il sera amené à vouloir le manipuler en force.

● Plutôt que de calmer l'animal, ces comportements l'excitent et le rendent encore plus difficile à manipuler, obligeant le manipulateur à encore plus d'effort et cultivant la peur à la fois chez l'homme et l'animal [9]. Pour rompre ce cercle vicieux, il convient de changer nos propres comportements.

● Il existe des moments où il est nécessaire d'utiliser des comportements négatifs pour obliger des animaux peu coopératifs, il faut alors le faire dans des cas particuliers :

1. quand les animaux trop familiers ne respectent plus assez l'homme et peuvent être dangereux (poids, taille, force). Il ne s'agit pas d'avoir des animaux de compagnie mais des animaux d'élevage faciles à manipuler ;

2. quand les animaux bloquent : il faut alors absolument comprendre ce qui leur fait peur et améliorer le système ;

3. quand il faut se défendre : dans ce cas là, les animaux ne doivent pas être maintenus sur l'exploitation.

Essentiel

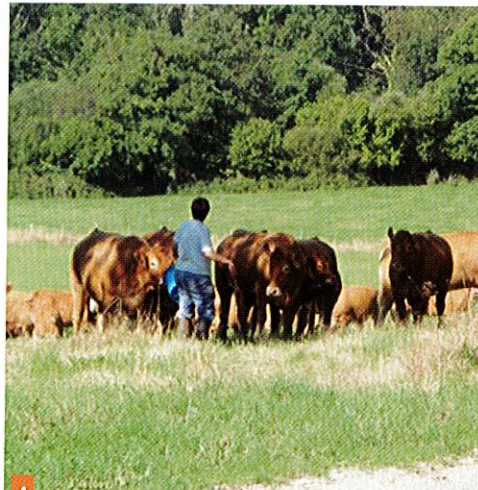
■ Une bonne relation avec l'éleveur rend les animaux beaucoup moins peureux avec un étranger qu'une mauvaise.

■ La peur ou l'inexpérience du manipulateur, peuvent contribuer à la peur des animaux.

RUMINANTS

Références

1. Boissy A, Terlouw C, Le Neindre P. Presence of cues from stressed conspecifics increases reactivity to aversive events in cattle: evidence for the existence of alarm substances in urine. *Physiol. Behav.* 1998;63:489-95.
2. Boissy A, Le Neindre P. Behavioral, cardiac and cortisol responses to brief peer separation and reunion in cattle. *Physiol. Behav.* 1997;61:693-9.
3. Boivin X, Le Neindre P, Boissy A, coll. Éleveur et grands herbivores : une relation à entretenir *INRA Prod. Anim.* 2003;16(2):101-15.
4. Boivin X, Garel JP, Mante A, coll. Beef calves react differently to different handlers according to the test situation and their previous interactions with their caretaker. *Appl. Anim. Behav. Sci.* 1998;55:245-57.
5. Boivin X, Marcantognini L, Boulesteix P, coll. Attitudes of farmers towards Limousin cattle and their handling. *Animal Welfare* 2007;16: 147-51.
6. Grandin T, Deesing MJ. Genetics and behavior during handling, restraint and herding. *Genetics and the behavior of domestic animals.* T. Grandin. San Diego, USA, Academic Press, 1998;113-44.
7. Mounaix B, Boivin X. Le comportement des bovins et la relation homme-animal. *Collection Synthèse.* Institut de l'Élevage, Paris, 2008;28 pp.
8. Mounier L, Colson S, Roux M, coll. Positive attitudes of farmers and pen-group conservation reduce adverse reactions of bulls during transfer for slaughter. *Animal*, 2008;2(6):894-901.
9. Renger H. *Agressive Verhalten von Bullen dem Menschen gegenüber.* Diss. Med.Vet., München, Germany, 1975.
10. Waiblinger S, Boivin X, Pedersen V, coll. Assessing the human-animal relationship in farmed species: a critical review. *Appl. Anim. Behav. Sci.* 2006;101:185-242.



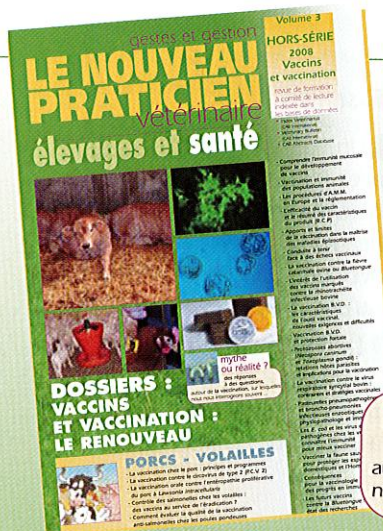
4 Même au pâturage, les contacts positifs entre l'homme et l'animal reste une tâche indispensable du travail de d'éleveur (photo X. Boivin).

CONCLUSION

- Avoir des animaux faciles à manipuler est un élément fondamental pour une bonne gestion technique de l'élevage. Avoir des animaux difficiles ne peut pas être considéré comme une contrainte inéluctable (photo 4).
- Pour contribuer à la facilité de manipulation des animaux, les solutions sont à trouver à la fois dans la nature des animaux, dans la conception des outils de contention mais avant tout dans la responsabilité et dans les habitudes de travail de l'éleveur et des manipulateurs parmi lesquels vétérinaire occupe une place importante.
- L'animal n'est pas un acteur passif de sa relation avec l'homme. Il est acteur à part entière et doit être pris comme tel en prenant le temps de le comprendre. □

formation continue

1. La peur de l'homme chez l'animal est-elle défavorable aux objectifs d'élevage ? oui non
2. Devant l'augmentation de la taille des troupeaux et d'un temps de travail de plus en plus lourd à gérer, l'augmentation de la peur de l'homme chez l'animal d'élevage est-elle inéluctable ? oui non
3. Dans les conditions actuelles, la génétique, la conception de bons outils de contention et le chien de troupeau sont-ils les moyens les plus appropriés pour avoir un troupeau docile ? oui non



mythe ou réalité ?
44 réponses à des questions, autour de la vaccination, sur lesquelles nous nous interrogeons souvent ...

Hors-série

Vaccins et vaccination : le renouveau

Format 21 x 29,7 cm, 146 pages illustrées, 22 articles, 38 encadrés, 34 tableaux, 35 figures, 39 photos couleur et 56 questions et réponses de formation continue



Bon de commande : offre spéciale à renvoyer à NÉVA, Europarc 15, rue Le Corbusier 94035 CRÉTEIL CEDEX France

- Je commande le HORS-SÉRIE **VACCINS ET VACCINATION : le renouveau :**
- France : 73€ 68€ T.T.C. (T.V.A. 1,40 €)
 - Étudiant : 51€ 48€ T.T.C. Étudiant UE : 52€ 49€
 - UE : 74€ 71€ T.T.C.

Ref. NP elsa 12

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Pays _____ Tél. _____

Fax _____ Courriel _____

Je règle par carte bancaire : Mastercard Visa
N° Carte _____ N° CV x 2 (3 derniers chiffres au dos) _____

Date d'échéance _____

Je règle par virement CA Paris 29, quai de la Rapée 75012 PARIS
BIC : AGRIFRPP882 au compte RIB INTERNATIONAL
IBAN : FR 76 1820 6000 5942 9013 4300 clé RIB 156

Je règle par chèque compensable en France